

L'histoire

Sabine Chautard

la mémoire vive

Après avoir semé ses peintures un peu partout dans le village de Porquerolles, Sabine Chautard s'attaque aux légendes de l'île. A 30 ans, la jeune artiste pourrait bien, en dessinant la mémoire des lieux, s'inscrire dans l'histoire porquerollaise.

“Il était temps de fixer ces histoires, pour que la mémoire de l'île ne disparaisse pas.”

POURQUOI SEULES les grands-mères auraient-elles le droit de raconter aux enfants les contes et légendes d'autrefois ? A Porquerolles, Sabine Chautard bouscule la tradition en lançant une collection de petits livres autour de ce qu'elle appelle “*les histoires de Porquerolles*”. Celles que sa grand-mère porquerollaise lui a racontées pendant son enfance et qu'à son tour, elle dit à ses deux petits garçons, Antoine et Swan, le soir. Elle a choisi de commencer par la légende de la Lycastre, la “*tarasque*” qui fit régner la terreur sur l'île avant d'être tuée par un preux chevalier et de laisser son nom à l'une des plus belles baies de Porquerolles. “*J'ai découvert que les enfants du village ne connaissaient pas cette histoire, ni les autres d'ailleurs, et j'ai pensé qu'il était temps de les fixer, pour que la mémoire de l'île ne disparaisse pas*”. Sabine compte d'ores et déjà enchaîner avec l'histoire de la chapelle de l'Oustaou, puis celle du “*trou du pirate*” ou de “*la nageuse du Levant*” qui rejoignait son amant portocrosien à la brasse... en précisant qu'elle s'autorisera à inventer quand ses sources seront insuffisantes. En attendant, *La Légende de l'Alycastre* (rédigée par Lise Lemoine et éditée par Stéphane Place) est prête. Un dragon à l'aquarelle et au trait se ballade au fil des pages, dans les paysages porquerollais que Sabine affectionne et que ses admirateurs sauront reconnaître. Jusque-là, en effet, Sabine s'était plutôt illustrée dans la géographie de l'île, avec

une inspiration résolument porquerollaise et une manière figurative très personnelles. Depuis sept ans, elle peint ses paysages et ses motifs favoris -gabians, larves de poissons-lunes...- sur tous les supports imaginables. Pointus, enseignes, fresques murales, poubelles... Sabine Chautard sème ses œuvres comme un petit Poucet et marque l'île de son sceau. Son chef-d'œuvre ? Sans doute les tables de l'Escale, à l'entrée du village, son premier grand chantier dans l'île, qui lui a valu la reconnaissance des Porquerollais et un afflux de commandes. L'artiste reçoit aussi les visiteurs dans son atelier, sur la route du phare. Derrière une porte qui lui ressemble, avec son drôle de décor sous-marin, c'est un joyeux désordre d'objets et de couleurs. On y trouve aussi bien des T-shirts que des puzzles en bois, des paréos que des cartes postales. Rien que des pièces unique, vendues à des prix très raisonnables. “*Tout le monde a droit à l'art !*”, affirme Sabine bien décidée à ne pas faire flamber ses prix et quitte à perdre un peu de crédibilité aux yeux des snobs. Pourvu qu'elle puisse rester basée à Porquerolles et partir pour de longs voyages en bateau avec sa petite famille, Sabine n'en demande pas plus. Que les Porquerollais se rassurent, la relève est assurée. Et après avoir dessiné la Carte du Tendre de l'île, Sabine Chautard pourrait bien entrer dans l'histoire de Porquerolles, en lui rendant une part de sa mémoire.